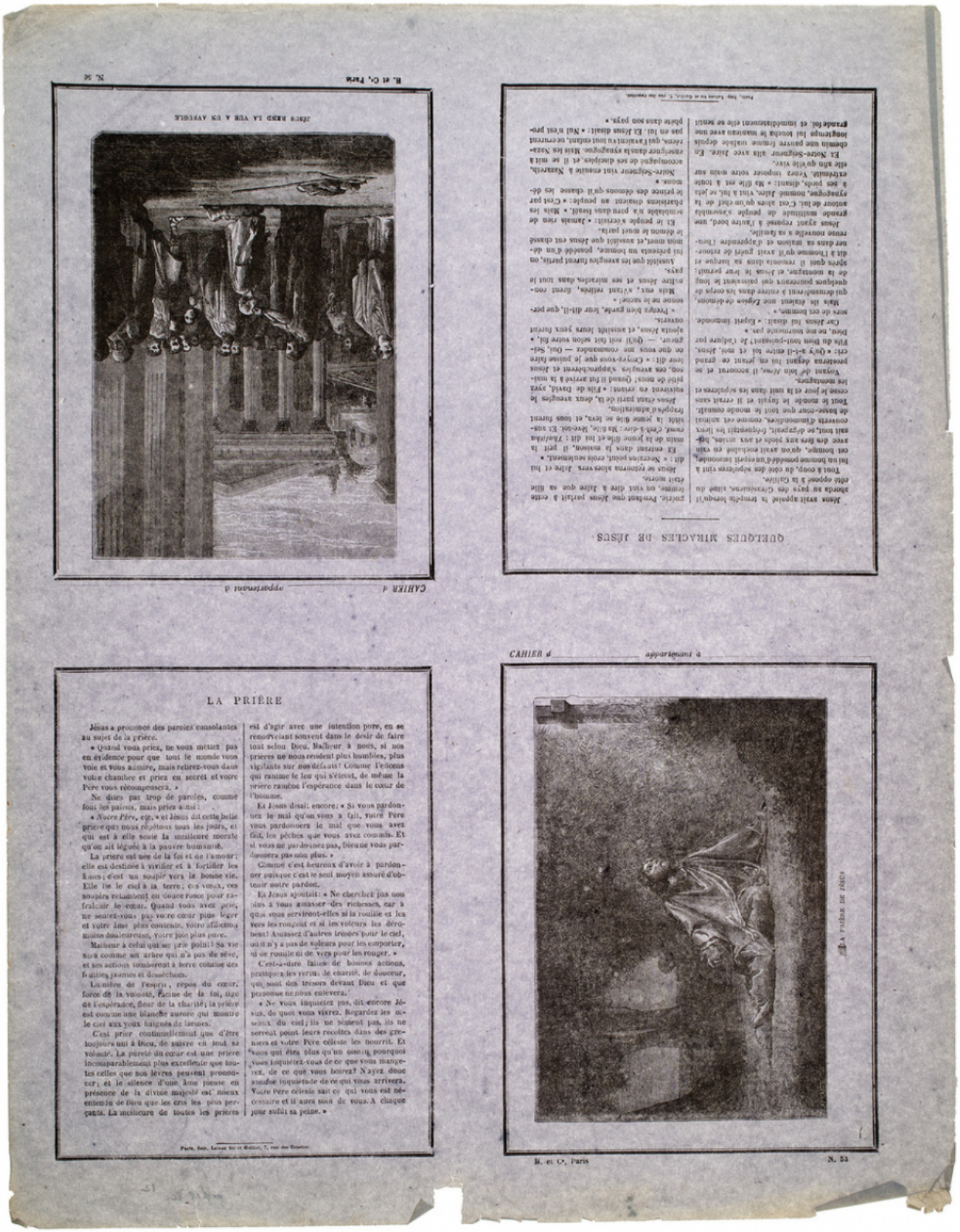
Jésus rend la vie à un aveugle - La prière de Jésus - Histoire religieuse n°53 et 56

Numéro d'inventaire : 1979.18200.12
Auteur(s) : Charles Laplante
Type de document : couverture de cahier
Éditeur : Hachette et Cie (Paris)
Imprimeur : Laloux fils et Guillot, Paris
Période de création : 4e quart 19e siècle
Date de création : 1890 (vers)
Inscriptions :
• nom d'illustrateur inscrit : Anonyme
Description : Gravure n&b sur papier fin bleu.
Mesures : hauteur : 460 mm ; largeur : 360 mm
Notes : Deux couvertures de cahiers imprimées sur la même feuille. A/ Recto, une gravure représentant Jésus touchant les yeux d'un homme agenouillé devant lui, dans un décor antique. Verso: texte anonyme: "Quelques miracles de Jésus". B/ Recto, une gravure représentant Jésus priant seul au Mont des Oliviers, près de ses disciples endormis. Verso: texte anonyme: "La prière".
Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers
Instruction religieuse (y compris les 'écoles du dimanche')
Filière : Élémentaire
Niveau : non précisée
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 4
Mention d'illustration
ill.



QUELQUES MIRACLES DE JÉSUS

Jésus avait appelé la tempête lorsqu'il aborda au pays des Gérasiens, situé du côté opposé à la Galilée.

Tout à coup, du côté des sépulcres sort à lui un homme possédé d'un esprit immonde, cet homme, qu'on avait enchaîné de vain avec des fers aux pieds et aux mains, habitait tout, so dépeuplé, fréquentait les lieux couverts d'immondices, comme cet animal de basse-cour que tout le monde connaît. Tout le monde le fuyait et il errait sans cesse le jour et la nuit dans les sépulcres et les montagnes.

Voyant de loin *Jésus*, il accourut et se prosterna devant lui en jetant ce grand cri: « Que y a-t-il entre toi et moi, Jésus, Fils du Dieu tout-puissant? Je t'adjure par Dieu, ne me tourmente pas. »

Car Jésus lui disait: « Esprit immonde, sors de cet homme. »

Mais ils étaient une *Légion* de démons, qui demandèrent à entrer dans les corps de quelques pourceaux qui paissaient le long de la montagne, et Jésus le leur permit; après quoi il traversa dans sa barque et dit à l'homme qu'il avait guéri de retourner dans sa maison et d'apprendre l'heureuse nouvelle à sa famille.

Jésus ayant repassé à l'autre bord, une grande multitude de peuple s'assembla autour de lui. C'est alors qu'un chef de la synagogue, nommé Jaïre, vint à lui, se jeta à ses pieds, disant: « Ma fille est à toute extrémité. Venez imposer votre main sur elle afin qu'elle vive.

Et Notre-Seigneur alla avec Jaïre. En chemin une pauvre femme malade depuis longtemps fut touchée le manteau avec une grande foi, et immédiatement elle se sentit guérie. Pendant que Jésus parlait à cette femme, on vint dire à Jaïre que sa fille était morte.

Jésus se retourna alors vers Jaïre et lui dit: « Ne crains point, crois seulement. »

Et entrant dans la maison, il prit la main de la jeune fille et lui dit: *Talitha cumi*, Cette-à-dire: Ma fille, lève-toi. Et aussitôt la jeune fille se leva, et tous furent frappés d'admiration.

Jésus étant parti de là, deux aveugles le suivirent en criant: « Fils de David, ayez pitié de nous! Quand il fut arrivé à la maison, ces aveugles s'approchèrent et Jésus leur dit: « Croyez-vous que je puisse faire ce que vous me commandez — Oui, Seigneur. — Qu'il soit selon votre foi, » ajouta Jésus, et aussitôt leurs yeux furent ouverts.

« Prenez bien garde, leur dit-il, que personne ne le sache! »

Mais eux, s'étant retirés, firent connaître Jésus et ses miracles dans tout le pays.

Aussitôt que les aveugles furent partis, on lui présenta un muet, possédé d'un démon muet, et aussitôt que Jésus eut chassé le démon le muet parla.

Et le peuple s'écriait: « Jamais rien de semblable n'a paru dans Israël. » Mais les pharisiens disaient au peuple: « C'est par le prince des démons qu'il chasse les démons. »

Notre-Seigneur tint ensuite à Nazareth, accompagné de ses disciples, et il se mit à enseigner dans la synagogue. Mais les Nazaréens, qui l'avaient vu tout enfant, ne croyaient pas en lui. Et Jésus disait: « Nul n'est prophète dans son pays. »

Paris. Imp. Lahure fils et Gillet, 9, rue de Fleurus.

B. et C., Paris N. 53

CAHIER d'appartenant à

LA PRIÈRE DE JÉSUS

CAHIER d'appartenant à

JÉSUS REND LA VUE A UN AVEUGLE

B. et C., Paris N. 54

LA PRIÈRE

Jésus a prononcé des paroles consolantes au sujet de la prière.

« Quand vous prierez, ne vous mettez pas en évidence pour que tout le monde vous voie et vous admire, mais retirez-vous dans votre chambre et priez en secret et votre Père vous récompensera. »

Ne dites pas trop de paroles, comme font les païens, mais priez ainsi :

« *Notre Père*, etc. » et Jésus dit cette belle prière que nous répétons tous les jours, et qui est à elle seule la meilleure morale qu'on ait léguée à la pauvre humanité.

La prière est née de la foi et de l'amour; elle est destinée à vivifier et à fortifier les âmes; c'est un soupir vers la bonne vie. Elle lie le ciel à la terre; ces voeux, ces soupirs retombent en douce rosée pour rafraîchir le cœur. Quand vous avez prié, ne sentez-vous pas votre cœur plus léger et votre âme plus contente, votre affection moins douloureuse, votre joie plus pure.

Malheur à celui qui ne prie point! Sa vie sera comme un arbre qui n'a pas de sève, et ses actions tomberont à terre comme des feuilles jaunes et desséchées.

Lumière de l'esprit, repos du cœur, force de la volonté, racine de la foi, aile de l'espérance, fleur de la charité; la prière est comme une blanche aurore qui montre le ciel aux yeux baignés de larmes.

C'est prier continuellement que d'être toujours uni à Dieu, de suivre en tout sa volonté. La pureté du cœur est une prière incomparablement plus excellente que toutes celles que nos lèvres peuvent prononcer; et le silence d'une âme pieuse en présence de la divine majesté est mieux entendu de Dieu que les cris les plus perçants. La meilleure de toutes les prières est d'agir avec une intention pure, en se renouvelant souvent dans le désir de faire tout selon Dieu. Malheur à nous, si nos prières ne nous rendent plus humbles, plus vigilants sur nos défauts! Comme l'encens qui ranime le feu qui s'éteint, de même la prière ranime l'espérance dans le cœur de l'homme.

Et Jésus disait encore: « Si vous pardonnez le mal qu'on vous a fait, votre Père vous pardonnera le mal que vous avez fait, les péchés que vous avez commis. Et si vous ne pardonnez pas, Dieu ne vous pardonnera pas non plus. »

Comme c'est heureux d'avoir à pardonner puisque c'est le seul moyen assuré d'obtenir notre pardon.

Et Jésus ajoutait: « Ne cherchez pas non plus à vous amasser des richesses, car à quoi vous serviront-elles si la rouille et les vers les rongent et si les voleurs les dérobent! Amassez d'autres trésors pour le ciel, où il n'y a pas de voleurs pour les emporter, ni de rouille ni de vers pour les ronger. »

C'est-à-dire faites de bonnes actions, pratiquez les vertus de charité, de douceur, qui sont des trésors devant Dieu et que personne ne nous enlèvera.

« Ne vous inquiétez pas, dit encore Jésus, de quoi vous vivrez. Regardez les oiseaux du ciel; ils ne sèment pas, ils ne serrent point leurs récoltes dans des greniers et votre Père céleste les nourrit. Et vous qui êtes plus qu'un oiseau, pourquoi vous inquiétez-vous de ce que vous mangerez, de ce que vous boirez? N'ayez donc aucune inquiétude de ce qui vous arrivera. Votre Père céleste sait ce qui vous est nécessaire et il aura soin de vous. A chaque jour suffit sa peine. »

Paris. Imp. Lahure fils et Gillet, 9, rue de Fleurus.